

COURS 8 : Repas, société et genre. Robert Ôstlund, *Sans filtre*, 2022.

« Le repas est un rituel social, culturel, voire symbolique, dont la portée, les formes ou les enjeux expriment une part de notre rapport au monde, à l'autre, ou à une certaine conception de la civilité, voire de la civilisation. » « De quelle maîtrise de soi et d'intégration au groupe fait-on preuve en respectant des manières de table ? » « Le repas est en effet un moment où se font et se défont des relations sociales, où se cristallisent des affects et des tensions, où se manifestent des rapports de pouvoir et des inégalités. »



Après la Fashion Week, Carl et Yaya, couple de mannequins et influenceurs, sont invités sur un yacht pour une croisière de luxe. Tandis que l'équipage est aux petits soins avec les vacanciers, le capitaine refuse de sortir de sa cabine alors que le fameux dîner de gala approche. Les événements prennent une tournure inattendue et les rapports de force s'inversent lorsqu'une tempête se lève et met en danger le confort des passagers...

Extrait 1 : Séquence d'ouverture du film : la **scène du repas en amoureux**.
[Depuis 6:24 jusqu'à 15:20]

Document A : Festival de Cannes, Dossier de presse, Entretien avec Ostlund, 2022.

Vous traitez aussi la question des rôles genrés et des attentes comportementales, en premier lieu avec Carl et Yaya lorsqu'ils se disputent pour savoir qui doit payer le dîner au début du film.

La scène du restaurant s'inspire de ma propre expérience avec Sina. Au début de notre relation, j'ai voulu l'épater et je l'ai invitée à Cannes. J'ai payé l'addition du dîner le premier soir, le deuxième soir et le troisième soir, et puis je me suis dit : « Merde, il faut que je prenne le taureau par les cornes et que j'aborde ce sujet, je tiens trop à elle pour m'enfermer dans une dynamique homme-femme dans laquelle c'est toujours l'homme qui paie la note. »

Ce que vous voyez dans le film, c'est ce qui s'est passé entre nous : la dispute s'est déroulée dans l'ascenseur du Martinez, elle m'a fourré un billet de 50 € dans la chemise, j'ai pétié les plombs et je me suis mis à crier, puis je me suis retrouvé seul dans une chambre à me dire : « Voilà, j'ai tout gâché », et on a finalement eu une conversation à cœur ouvert quand elle a fini par rentrer. On était enfin prêts à se mettre à nu, à montrer notre fragilité et finalement à se rapprocher.

Document B : « Le réalisateur du film « Sans filtre » décrypte la scène du dîner amoureux », *Vanity Fair*, 2022. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=sU90EIDKY68&themeRefresh=1>

Extrait 2 : Le premier dîner lors de la croisière. [35:30 – 38:19]



Extrait 3 : Le dîner de gala du Commandant. [57:30 – 01:16:09]

Document C : Le Monde, « Ostlund, l'art du malaise », 28 septembre 2022.

A force de tendre des miroirs grossissants à tout le monde, son cinéma dérange et divise. Lui qui se dit socialiste, s'amuse : « Ça ne me dérange pas que la gauche ne m'aime pas. Elle regarde le monde

de façon sentimentale : les pauvres sont authentiques et bons, et les riches sont égoïstes et superficiels... Moi, je suis équitablement dur avec tous mes personnages et tous tombent dans les mêmes travers. La gauche a oublié Marx, lequel prônait d'utiliser le capitalisme pour construire un certain niveau de société. »

Document D : Festival de Cannes, Dossier de presse, Entretien avec Ostlund, 2022.

Vous avez choisi de faire du commandant du bateau de SANS FILTRE un marxiste...

Je dirais que c'est un idéaliste, un alcoolique, et un marxiste.

Dans cet ordre ?

Dans l'ordre que vous voulez ! Mon idée était que le commandant organise le dîner de gala, en sept plats, le soir où la tempête approche. Les passagers ont le mal de mer et le commandant est tellement soûl qu'il commence à lire des extraits du Manifeste du Parti communiste au micro pendant que les passagers vomissent. Il fallait que le commandant soit idéaliste, alcoolique et marxiste pour que cela soit possible.

Les scènes dans lesquelles la femme de Dimitri et les autres vomissent tripes et boyaux pendant la tempête, j'imagine que c'est une façon de prendre une revanche sur eux et sur leur richesse obscène ?

Oui, mais je voulais aussi que ce soit le tournant du film. Que le spectateur estime qu'ils ont assez souffert et ait envie qu'ils soient sauvés.

Que ressentez-vous face aux ultra riches ?

Je m'intéresse à nos réactions lorsque nous sommes gâtés. Par exemple, lorsque je prends l'avion, je me conduis différemment selon que je suis en classe affaires ou en classe économique. En classe affaires, je me pose, je lis plus lentement et je bois plus lentement tout en regardant les passagers qui se dirigent vers la classe éco. Il est presque impossible de ne pas être influencé par les privilèges dont on bénéficie.

Voulez-vous dire qu'il est dans la nature humaine que les ultra riches se comportent comme des enfants gâtés et privilégiés ?

Je crois à la gentillesse des gens riches. Les gens qui réussissent ont souvent une grande intelligence sociale, sinon ils ne seraient pas arrivés là. La légende selon laquelle les gens qui ont du succès et de l'argent sont des monstres est très réductrice. Je voulais que l'adorable couple de petits vieux anglais soient les personnages les plus sympathiques du film. Ils sont gentils et respectueux avec tout le monde, il se trouve simplement qu'ils ont fait fortune en vendant des mines antipersonnel et des grenades. C'est sans doute un portrait plus juste du monde tel qu'il est.



MÉTHODES : L'essai.

① Repas et mise en scène.

- Dans quelle mesure le repas peut-il être considéré comme une forme de théâtre social ?
- La gastronomie à l'ère des médias : entre authenticité culinaire et mise en scène ostentatoire.

② Le repas comme outil de distinction sociale et d'exclusion.

- La nourriture peut-elle détruire les relations humaines ?
- « À table ! » : le partage d'un repas peut-il devenir un acte politique et social ?
- Comment les rituels du repas peuvent-ils révéler les tensions et les dynamiques de classe dans la société ?
- La nourriture comme symbole de pouvoir : les habitudes alimentaires renforcent-elles les hiérarchies sociales ?

③ Repas et démesure.

- L'industrie du luxe culinaire : un art raffiné ou une manifestation d'excès et de décadence ?
- Le gaspillage alimentaire : un symptôme de la société de consommation ou un acte de rébellion ?